L3 – SEMANTIQUE DU DIALOGUE
DE L'ANALYSE DU DISCOURS A LA SEMANTIQUE DE L'INTERACTION

- Monologue *vs*. Dialogue – Multilogue

(1) a. A. Jean est malade. Mais pas moi, heureusement.
B. Pas moi non plus.
b. A. Est-ce que tu sais si Jean viendra ?
B. Non.
c. A. Tu n'as pas de carte de crédit. Je le crois pas.
B. Non. / Non, bien sûr que j'en ai une.
d. A. Au fait, comment va ta copine ?
B. C'est plus sa copine.
A. Ah, désolé.
C. Non, c'est ma femme maintenant.

Qui parle et à qui ? Déictique, ellipse…

- Sémantique (hors contexte) *vs* Pragmatique (en contexte)

- Les objets perçus par les interlocuteurs ne sont pas nécessairement les mêmes.
- Les inférences faites par les interlocuteurs ne sont pas forcément les mêmes.
- Il y a des gestes qui accompagnent les dialogues (communication co-verbale et gestes iconiques. Cf. Davidson (2016), Cassell & Prevost (1996).

(2) A. Tu as soif ?
B. [Hochements de tête très vigoureux]

(3) A. Je dépose ça où ?
B. Ici. (avec pointage)

(4) a. Le prof a vu plusieurs étudiants fumer. (avec pointage sur un étudiant qui fume)
b. Le prof n'a pas vu tous les étudiants fumer (avec pointage sur un étudiant qui fume / qui ne fume pas)

- L'intention communicative

(5) A. Qui c'est, le type qui boit un Martini ? (Donnellan)
B. # C'est lui. / C'est le frère de Marie.

La communication est un tout intégré où la distinction verbal/non-verbal n'a pas de sens.

1) Histoire de l'analyse de conversation

- Emerge au milieu des années 60 en Californie avec Harvey Sacks (1935-1972),
- Etudes de sociologie à UCLA, au centre d'études scientifiques du suicide.

(6) A : Hello. (Sacks 1992 [1967] : 1)
B : Hello. *silence*
A : This is Mr Smith, may I help you.

- En rupture avec le courant sociologique dominant (Parsons) : « l'action doit être analysée comme le produit de processus qui opèrent sur les esprits des acteurs mais leur sont inaccessibles et qu'ils ne peuvent pas contrôler.
- Héritage de Fries (dialectologie) : notions d'énoncé (par opposition à la phrase), de séquence et de tour de parole (comme unité de conversation).

> « L'unité de la conversation la plus facile à repérer avec certitude est le discours d'une personne jusqu'à ce qu'elle s'arrête et qu'une autre commence. » (Fries, p. 23)

Ces tours ne sont pas isolés : à l'exception des premiers tours destinés à commencer une conversation, ces tours sont des actions qui suscitent des actions en réplique.

- Influence de la linguistique chomskienne. Intérêt pour la même notion de dispositif.
Idée : **construire un** dispositif **qui distinguerait systématiquement les séquences correctes des séquences incorrectes**, un système de règles pour la conversation et un dispositif d'application récursive de ces règles. Le système de tours de parole et les règles de transition de tours de parole sont un exemple manifeste de l'influence de la grammaire générative.
Point de différence avec les générativistes : prise en compte de l'hétérogénéité des données enregistrées. Les variations appartiennent à la structure même de la langue, elles ne sont pas écartées du dispositif grammatical.

Les deux articles fondateurs de l'analyse de conversation sont écrits par Sacks et Schegloff :
- « Opening up closings » publié en 1973 dans *Semiotica,* écrit par Sacks & Schegloff
- « A simplest systematics from the organization of turn taking for conversation » publié en 1974 dans *Language*, écrit par Sacks

2) Objet, concepts et méthodes de l'analyse de conversation
• L'objet de l'analyse de conversation est le discours dans l'interaction, le discours en tant qu'il a été produit conjointement par deux ou plusieurs participants.
• Méthodes
- Analyse de transcriptions détaillées d'interactions authentiques (Rq : invention des magnétophones portables dans les années 60).
- Observations : organisation des paires adjacentes ou des séquences d'actions, organisation des tours de parole, organisation globale de la conversation, organisation thématique.
>>> **une théorie du contexte**

<u>Exemples :</u>
La place d'un énoncé dans la séquence :
(7) A. Bonjour.
B. Bonjour.
(8) Bonsoir (ouverture ou clôture)

Le système des préférences
L'examen de données conversationnelles montre que les réponses de type « oui » sont beaucoup plus fréquentes que les réponses de type « non », même en cas de désaccord (la réplique prenant alors la forme « oui, mais... »).

L'organisation des prises de tours et les procédures d'allocation de tour

L'organisation globale de la conversation : séquences d'ouverture et de clôture (salutations, échanges de « comment ça va », clôtures, etc.) ; paires adjacentes.

3) Nouveauté de l'analyse de conversation par rapport à la pragmatique (Searle / Grice)
a) Actes de langage vs. paires adjacentes
Une paire adjacente est une séquence de deux énoncés qui sont adjacents et produits par des locuteurs différents. Cette séquence est ordonnée : une première partie d'un type catégoriel donné exige un second type d'un même type catégoriel. L'action accomplie par le premier énoncé « projette » une action appropriée de la part du destinataire de l'énoncé.
Ex : question-réponse, échanges de salutations, une offre et son acceptation ou son refus…

Co-construction des activités conversationnelles :
La conversation est une activité sociale où la parole est produite en alternance par différents participants. Il s'agit d'une activité conjointe. Le rôle d'auditeur n'est pas un rôle passif. Il produit des signaux d'acquiescement (backchannels), d'étonnement («ah oui !», «pas vrai»), des rires…

b) Grice
« Nos échanges de paroles ne se réduisent pas en temps normal à une suite de remarques décousues, et ne seraient pas rationnels si tel était le cas. Ils sont le résultat, jusqu'à un certain point au moins, d'efforts de coopération. [...] À chaque stade certaines manoeuvres conversationnelles possibles seraient en fait rejetées comme inappropriées du point de vue conversationnel. » (Grice 1979, p. 61)
L'apport majeur de l'analyse de conversation a été de faire apparaître que le principe de coopération s'ancre dans **la séquentialité des échanges** et qu'il est donc **susceptible de vérification empirique.**

c) Les nouveaux objets de l'analyse de conversation
- L'étude de la prosodie et du geste
- L'étude des réparations et les auto-réparations (ou les répétitions), des enchaînements question-non-réponse

Exemple 1 : réponse-écho *vs*. question-écho
Réponse-écho :
(9) Usager : Un carnet de timbres s'il vous plaît
Guichetier : Un carnet de timbres. Alors vingt-huit francs.
La répétition est affectée d'une intonation descendante. La réponse-écho se singularise par le fait qu'elle entraîne l'absence d'un troisième tour (T3) par l'interlocuteur.

Question-écho
(10) A. J'ai vu Paul hier.
B. Tu as vu Paul hier ?
A. Oui.
→ Formuler une analyse syntaxique, sémantique et conversationnelle nouvelle des séquences de réparation (Cf Fornel & Marandin).

Exemple 2 : couple question-réponse, pour lier à la question une réponse en accord ou au contraire autonomiser une réponse en désaccord. (Réponse vs réaction/ answer vs reply)
(11) Fille : Maman, amène la mayonnaise s'il te plaît.
Père : Là Marie-Ève j'aimerais ça que tu bouges un peu dans la vie hein. T'es toujours assise puis nous-autres on se lève. Tu-sais là t'as seize ans tu t'en vas sur tes dix-sept ans. Tu veux conduire une auto puis t'es pas foutue de te lever pour aller chercher la mayonnaise.

Dans l'exemple (11), le père – qui n'est pas le destinataire de la requête de sa fille (la mère, interpellée, ne se prononce pas) – indique, par son intervention, qu'il a bien décodé l'acte de langage ; il remet cependant en cause le droit de la fille de produire cette requête, malgré la formule de politesse «s'il te plaît». Son intervention respecte la règle conversationnelle sans cependant satisfaire l'acte énoncé.

- L'analyse du mensonge.
Le mensonge est réactif.
Le proverbe qui dit « Si tu ne veux pas qu'on te mente, ne pose pas de question » suggère clairement que la responsabilité causale du mensonge réside autant dans la question qui le précède, et qu'elle est en quelque sorte distribuée sur les partenaires de l'échange. […] Les mensonges réactifs relèvent moins d'une intention de tromper que de la prise en charge de l'obligation de répondre, conjointe à une impossibilité de répondre le vrai. (Auchlin 1997 : 24)

Conclusion
- Différence entre * et #
- Il n'y pas de phénomènes qui ressortent a priori de la compétence ou de la performance : il n'y a pas ou très peu de phénomènes linguistiques erratiques ou dus à l'erreur, mêmes les erreurs peuvent être traitées le plus souvent de façon systématique.
- Ce qui fait la spécificité de l'analyse de conversation est beaucoup plus que la construction sociale de l'objet. Il consiste dans l'introduction d'un nouvel objet théorique : la conversation ou le discours dans l'interaction. De plus, l'ordre conversationnel est le produit des actions méthodiques des co-participants.

Références :
Auchlin, Antoine 1997. Beau message et qualité de parole en pragmatique linguistique, dans M. Bakkali-Yedri, A. Zaggaf et coll., *Le beau mensonge*, Publications de la Faculté des lettres de Rabat, pp. 21-42.
Cassell, Justine ; Prevost, Scott, 1999. Distribution of Semantic Features Across Speech and Gesture by Humans and Computers. *Proceedings of the Workshop on the Integration of Gesture in Language and Speech.*October 7-8, Wilmington, DE.
Conein, Bernard 1989. Pourquoi doit-on dire bonjour ? (Goffman relu par Harvey Sacks), *Le parler frais*, Paris, Minuit, pp. 196-208.
Davidson, Kathryn. 2018. What belongs in the "logical core" of a language? Invited commentary on P. Schlenker, Visible Meaning: Sign Language and the Foundations of Semantics. *Theoretical Linguistics* 44*,* 227-238.
De Fornel, Michel ; Léon, Jacqueline, 2000. L'analyse de conversation, de l'ethnomethodologie à la linguistique interactionnelle. *Histoire Épistémologie Langage, tome 22, fascicule 1,* pp. 131-155. doi : 10.3406/hel.2000.2770
Donnellan, Keith S.,1966. Reference and definite descriptions, *The philosophical review* 75 (3), 281-304.
Fries, Charles, 1952. *The structure of English*, Longman ELT.
Parsons, Talcott E., 1937. *The Structure of Social Action,* New-York, the free press.
Sacks H., Schegloff, E., Jefferson, G., 1974. A simplest systematics from the organization of turn taking for conversation, *Language* 50, 696-735.
Sacks, H., Schegloff, E. 1973. Opening up closings , *Semiotica* 7, 289-327.
Sacks, Harvey, 1992. *Lectures on Conversation (1965-1972*), 2 vols, édité par Jefferson, G., Cambridge (Ma.), Blackwell Publishers.
Vincent, Diane, 2001. Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation. *Revue québécoise de linguistique*, 30(1), 177–198